



www.rns-cen.com

Rencontre Nationale Sportive
La RNS, un état d'esprit



Assemblée
Générale

22/06/2013

10H - 19H

92110 CLICHY LA GARENNE

N°40 Juin 2013

Edito	1
Le mot du président	2
Hommage à Laurent RAKOTOARIMANANA	2
Les coulisses de l'exploit	4
La ville de Metz	7
Metz, on dirait le Sud	8
Soratononina	10
Assemblée générale	11
Résultats de la RNS	12
D-Lain, lauréat	15
The Voice d'Afrique francophone	15
Langue et amour...	16
Du rêve, du sport...	17
Quizz	18

TRAIT D'UNION

Le journal en ligne de la RNS

Éditorial

Sur les rives, le clap de fin de la scène festive et musicale du Village a retenti depuis près de deux heures, quand un homme s'efforçait une dernière fois devant le complexe Saint-Symphorien, chargeant son véhicule, aidé par son épouse.

Portrait du Président du CEN

Les traits tirés, creusés aussi près de quinze ans d'existence et une grosse poignée de mandats, il fait ses adieux à quelques bénévoles attendus tout près, le sourire vissé aux lèvres malgré la fatigue d'une soirée passée la veille entre les tables autour de la plate enfilée, les cuisines et la billetterie de l'accueil.

Le sort d'Olivier Ruzafindranaivo, le président du CEN, est forcément peu enviable. Il faut tenir debout 360 jours sur 360.

Même sort pour son épouse, dont le rôle de première dame, est lui non plus peu enviable. Rester aux côtés de son mari, vaillamment, booster, rassurer, réparer les blessures, accueillir tout l'année.

Un chef d'orchestre

Tout d'abord sur le site, qu'est-ce qui attend le Président? Les petites surprises s'accumulent au gré des imprévus ; les bénévoles, au nombre d'une trentaine en amont, une centaine une fois sur place, sont déployés sur les terrains, les gymnases, le complexe, le palais Omnisports, et enfin, le Village.

Le Président doit orchestrer le tout, sollicité à tout instant, le téléphone obstinément collé à l'oreille, pour répondre aux sollicitations incombant à son rôle, à sa fonction.

Se coucher le dernier. Ne jamais s'emporter, faire preuve de fermeté, quand il le faut, tout en restant juste. Garder cette humilité, dont seule font preuve les grands, ceux qui s'adonnent à leur mission abnégation, le sens d'autrui, dans l'intérêt de l'œuvre collective.

Entourer les nouveaux, rassurer les ardeurs, féliciter les anciens, dynamiser les troupes autour d'un seul objectif : la réussite de la manifestation avec pour seul crédo, les valeurs de partage et de fraternité hissiées au-delà de l'envie de gagner.

Réunir sportifs, bénévoles, intervenants et exposants autour de ces valeurs, un tour de force qu'Olivier réussit avec maestria depuis quinze ans, quand on sait le nombre de chapelles, de clans de toutes obédiences politiques, religieuses ou associatives, qui agitent les sphères de la diaspora, mais que tous obéissent pour la RNS.

Les missions du Président

Porter haut l'étendard d'une ville, d'une

région, faire découvrir ainsi combien l'île recèle toute les diversités humaines, musicales, culturelles, régionales et quelles composent sa richesse.

Faire comprendre aux jeunes générations combien l'unité l'emporte dans la diversité, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest.

Innover à chaque édition, entre tradition et modernité, plaire aux jeunes sous mille influences, mêlées, aux tendances d'ici et des habitudes inculquées là-bas, sans perdre l'âme de 1975.

Ensuite, toute l'année, le président du CEN, sous la coordination de celui désigné à la tête du Comité National d'Organisation, doit réunir les bénévoles permanents, présider l'équipe à chaque déplacement dédié aux réunions préparatoires avec la ville d'accueil, à donner au rituel cas-tête – une ville, quelle ville? – équilibrer les comptes, étoffer l'équipe des bénévoles, booster tout ce monde, connaître, animer des commissions, s'assurer que chaque proposition, chaque animation servira et reflète les valeurs de la plus grande manifestation de la diaspora.

Un homme qui a su fédérer autour de lui

Sous d'autres latitudes, notre Président, qui voue aux gémonies, le culte de la personnalité, aurait la même classe, la même élégance, celle d'un homme simple, le charisme, celui que seul dégage un homme droit, intègre, juste, soucieux de l'intérêt de son peuple, de l'avenir de son pays.

Pour ne pas gâcher notre plaisir, c'est aussi un beau gosse, mais tout le monde s'en moque et c'est tant mieux.

Nous savons tous que l'autocongratulation est un exercice socialement mal perçu, mais avouons-le franchement : si la RNS existe toujours aujourd'hui, c'est pour beaucoup, l'œuvre d'un homme capable, de par sa personnalité, ses réussites sportives, sa formation pluridisciplinaire, ses compétences, ses qualités humaines exceptionnelles, de nous fédérer tous, un homme qui inspire la confiance.

Pour toutes les éditions passées, à tous ces hommes et femmes qui ont fondé la RNS, à tous ceux et celles qui ont œuvré depuis, à toutes les villes, qui nous ont accueilli, et parmi elles, pour ne citer que les dernières, Vichy, Nantes, Montpellier, Mulhouse, Metz en 2013,

À Olivier, disons, simplement merci.

Hanitra RAMBERTSEHENO



Le mot du président

En effet, malgré une météo capricieuse, le changement de dates et les difficultés d'une organisation de cette ampleur, -avec toutes les contraintes sécuritaires à mettre en place-, vous vous êtes déplacés à Metz, balayant nos incertitudes sur tous les risques inhérents à cette édition inédite. Vous avez tous contribué à la réussite de cette RNS.

La RNS a besoin de tous

Des efforts ont été mis en œuvre par les différents responsables de disciplines sportives et culturelles, pour mener à bien ce projet, un vrai défi que nous avons eu à cœur de relever.

Quelques imperfections dans l'organisation de cette Rencontre ont été constatées et nous ne doutons pas de votre compréhension à nous les pardonner.

Au vu de tous ces constats : des points importants me semblent impératifs à réajuster et à réguler, pour une amélioration de l'organisation future de la RNS. Nous ne manquerons pas de vous faire participer à cette amélioration et d'être partie prenante de l'organisation.

Malgré ces 3 demi-journées très denses où nous avons mis à contribution, un certain nombre de bénévoles, et à qui nous adressons également nos remerciements les plus chaleureux : nous espérons sincèrement avoir apporté via le Sport, l'Exposition, la Culture, une image positive de notre Communauté présente,

Nous espérons que notre accueil durant ces trois jours fut à la hauteur de vos attentes et que les quelques désagréments n'ont pas altéré votre enthousiasme parmi nous.

La 39ème édition de la RNS aura lieu, les 19, 20, 21 avril 2014 (week-end pascal)

En attendant de vous retrouver lors de nos prochains échanges, vous pouvez d'ores et déjà apprécier l'actualité de la Rencontre, en visitant le site web de la RNS : www.rns-cen.com.

Nous vous invitons également à vous abonner à notre journal mensuel, Trait d'Union.

(Une procédure d'abonnement est proposée en page d'accueil de notre site Web)

Trait d'Union vous permettra de vous tenir au courant de l'actualité de la préparation de la prochaine édition, entre autres.

Ce sera un grand plaisir pour nous de vous retrouver, pour cette 39ème édition de la RNS qui se déroulera durant le week-end pascal, les 19, 20, 21 avril 2014.

Prenez date car nous espérons pouvoir la partager à nouveau avec vous.

Sportivement vôtre.

Olivier RAZAFINDRANAIVO
Président du CEN

Cette 38ème édition de la RNS, s'étant déroulée hors week-end pascal, une période encore inédite à ce jour, une fréquentation estimée à 65%, par rapport aux éditions passées, nous permettra de réajuster le tir pour les prochaines éditions.

À tous les acteurs de la RNS

Nos partenaires institutionnels, nos sponsors, les sportifs, parents et enfants, supporters et accompagnateurs, standistes-exposants, intervenants culturels et simples visiteurs.

Permettez-moi, au nom des membres du Comité Exécutif National et de toute l'équipe du Comité National d'Organisation de la RNS 2013, de vous exprimer mes plus sincères remerciements et ma reconnaissance pour votre participation, à cette grande manifestation sportive et culturelle.

Histoire de la RNS



Le 17 janvier 2013, Laurent Ratsitohaina RAKOTOARIMANANA est parti se reposer pour l'éternité.

Toute une génération d'étudiants malgaches venus, comme lui, poursuivre leurs études en France (entre les années universitaires 1958-1976) connaît Laurent. Et ce, notamment à travers les valeurs auxquelles il était profondément attaché, et qu'il a appliquées modestement et avec persévérance, dans les actions qu'il a entreprises, aussi bien durant son séjour en France qu'une fois de retour au pays.

Le nom de Laurent RAKOTOARIMANANA ne dit rien à la plupart des Responsables de la RNS-CEN actuelle. Il est également inconnu par la grande majorité des Malgaches qui y participent.

Les gens savent que l'Association des Étudiants d'Origine Malgache (AEOM) est la première Association qui a eu le courage d'organiser pour la première fois, une grande Rencontre Sportive à l'intention de tous les Malgaches venus des quatre coins de la France et des pays périphériques comme la Suisse ou la Belgique.

Mais seuls les Membres et Responsables de l'AEOM, au niveau National et au niveau des Sections des années soixante-dix, dont un grand nombre est rentré à Madagascar, savent que c'est grâce surtout à la participation active de Laurent que la première RNS organisée par l'AEOM a pu se tenir à Toulouse, pendant les vacances de février 1975.

En fait, cette première RNS organisée par l'AEOM ne fut que l'aboutissement d'une longue et patiente éducation pour changer la mentalité qui prévalait alors chez les sportifs malgaches au sein même de l'AEOM.

Rappelons que dans les années 1960, Madagascar devint indépendant mais l'ancien colonisateur garda sa mainmise sur le pays par le truchement des Accords de coopération. L'AEOM eut à définir de nouvelles orientations, et Laurent y prit une part très active, notamment en tant que membre des comités préparatoires des activités nationales de l'Association, dont les camps de Nemours en 1965 et 1966, autour des thèmes « Intégration des intellectuels à la masse » et « Qu'exige le peuple malgache de ses intellectuels » ; puis le 13è Congrès de Montpellier-Bièvres en 1969.

En raccourcissant l'histoire, après son 13è congrès historique de 1969 de Montpellier-Bièvres, l'AEOM a fait un grand bond en avant.

En 1970, toutes les activités de l'AEOM ont retrouvé leurs vitesses de croisière.

Les différentes sections, dont celle de Paris, ont éprouvé le besoin de mettre ou de remettre sur pied, selon le cas, des activités sportives. Selon les points de vue de l'AEOM, les activités sportives font partie de l'éducation corporelle, physique et mentale, nécessaire à tout un chacun, et particulièrement à la jeunesse. « Un esprit sain dans un corps sain », dit-on. En outre, permettre aux étudiants malgaches qui se trouvent loin de leur famille, hébergeant souvent dans des chambres de bonne, ou chez l'habitant, ou en cité pour étudiant, de briser leur isolement et leur solitude, de retrouver des amis ou simplement de faire du sport avec des compatriotes, fait partie des activités syndicales de l'AEOM.

A Paris, en particulier, la Section a mis en place le foot, le volley, et le basket. Avec une troisième mi-temps où, à tour de rôle, les participants s'engagent à préparer un repas que l'on partage volontiers dans une atmosphère amicale et conviviale.

Le sport de masse respectueux de tous n'empêche en aucun cas les compétitions de haut niveau

Laurent faisait du foot. Une discipline qu'il appréciait car c'est un sport d'équipe, où chacun a sa place, et où personne ne doit faire du jeu personnel ou de l'héroïsme individuel pour faire gagner son équipe.

C'est en constatant le comportement de certains joueurs qui veulent gagner à tout prix, en faisant n'importe quoi, quitte à faire des tactes dangereux, que Laurent, avec ceux qui avaient les mêmes convictions que lui concernant l'esprit avec lequel on aborde et pratique le sport, a impulsé l'esprit du sport de masse, dit aussi sport pour tous.

Un esprit rassembleur, respectueux de la personne et de son intégrité ; un esprit qui donne à ceux qui sont encore maladroits la possibilité de progresser au lieu de rester sur la touche.

Cela ne veut cependant pas dire que les joueurs de haut niveau vont régresser ! Ceux qui ont de très bonnes compétences techniques continuent d'entretenir et d'améliorer toujours davantage leurs performances ; attentifs aux moins avancés, et désireux de les faire progresser, ces sportifs de haut niveau partagent volontiers et sans condescendance avec eux leurs savoir-faire.

En réalité, le sport de masse bien compris permet à ceux qui aiment le sport de devenir de véritables sportifs, dans le sens le plus noble du terme : c'est-à-dire compétents, mais surtout animés d'un bon esprit. Les générations successives au sein de l'AEOM (responsables et simples membres) convaincus de la justesse de l'esprit du sport de masse par leurs propres expériences, ont essayé de le perpétuer.

« Firahalahiana aloha vao Fifaninanana » ou « Amitiés d'abord, compétition après ! »

Tel est le mot d'ordre qui résume l'esprit et la philosophie du sport de masse. L'on s'applique à mieux se connaître et à s'aider mutuellement pour que chacun puisse faire toujours mieux et pour que l'on puisse se faire confiance les uns les autres, sans craindre les coups, ou blessures, venus intentionnellement du camp opposé.

Ce n'est que dans une ambiance sereine qu'il est possible à chacun de développer pleinement et faire évoluer sa compétence. Et ne peuvent être estimés comme les meilleurs que les joueurs compétents qui respectent avant tout les autres et cultivent d'abord l'amitié et la fraternité et non ceux qui se croient être les meilleurs mais n'hésitent pas à tout faire pour gagner à tout prix, **quitte à blesser moralement ou physiquement les autres, et à provoquer des bagarres** lorsque leur équipe est battue sur le terrain.

Il est à noter que parallèlement, les différentes sections de l'AEOM, dont la section de Paris, pratiquaient des rencontres ou des tournois sportifs dénommés TOURNOI DE L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES (TAP) avec d'autres organisations d'étudiants originaires d'autres pays, dites Organisations Sœurs, avec le même esprit résumé par « AMITIÉ D'ABORD, COMPÉTITION APRÈS »

La première RNS organisée par l'AEOM à Toulouse, un pari dont l'enjeu valait d'être risqué.

Comme nous l'avons dit plus haut, la première RNS organisée par l'AEOM, pendant les vacances de février en 1975, à Toulouse fut l'aboutissement, d'une longue et patiente éducation pour changer la mentalité de certains sportifs malgaches dans les débuts des années soixante-dix, en impulsant l'esprit du sport de masse, au sein de l'AEOM même : dans la section de Paris d'abord, puis dans d'autres sections, lors des échanges d'expériences ou rencontre entre deux ou trois sections d'une même région appelées alors rencontre régionale. Enfin une Rencontre Sportive, au niveau de « toute la France

» et des pays voisins a été décidé lors du conseil d'administration de l'AEOM en 1974 ; d'où la Rencontre « Nationale » (puisque sous la responsabilité du Bureau National ou Bureau Central de l'AEOM) Sportive, à Toulouse en février 1975 .

Malgré les difficultés et l'envergure des tâches qu'exige, d'une petite organisation comme l'AEOM, la réalisation d'une telle Rencontre, malgré le peu de moyens financiers dont elle dispose, Laurent a su insuffler et transmettre, au niveau de l'Association, l'importance d'une telle activité, au service de tous nos compatriotes. En ce temps-là, le Milieu Malgaches en France, était surtout constitué d'Étudiants. Si loin du pays et de leurs familles, isolés parfois ! Retrouver des amis que l'on n'a pas vus depuis un certain temps, faire des rencontres sportives avec ses compatriotes même si on en pratique déjà ailleurs, se replonger dans une ambiance bien malgache pour se ressourcer ! Rien de plus légitime ! De plus, une telle rencontre ne ferait que renforcer la compréhension mutuelle, l'amitié et l'unité entre tous les Malgaches.

Non seulement, Laurent a su persuader et motiver l'organe de décision de l'Association, mais, comme tous les membres, il s'est également investi, dans les commissions préparatoires pour aider le Bureau Central, ainsi que la Section de Toulouse, hôte de la première RNS, tant au niveau des préparatifs qu'au niveau de l'organisation générale.

Résultats

Après cette première RNS, qui fut dans l'ensemble positive, l'AEOM en organisa onze autres entre 1976 et 1994. Chaque RNS durait 5 à 7 jours, selon les années.

S'il est vrai que l'esprit « amitié d'abord, compétition après » apparaissait très utopique et même rebutait certains, avec le temps et l'expérience, de plus en plus de gens ont compris la justesse du mot d'ordre et se le sont approprié.

La RNS organisée par l'AEOM est devenue au fil du temps une véritable « institution » attendue avec beaucoup d'intérêt par la Communauté malgache.

Le sport malgache s'est développé. Les niveaux se sont perfectionnés davantage. L'ambiance toujours saine et amicale aussi bien au cours des matchs que dans la vie quotidienne, où tout le monde participe sans rechigner à l'entretien des locaux et à la propreté de l'environnement.

Avec le nombre de participants qui progressait chaque fois, toutes les générations qui se sont succédées au sein de l'AEOM ont toujours essayé de tirer des leçons pour améliorer toujours et trouver les solutions adéquates à tous les niveaux pour satisfaire les attentes de nos compatriotes. Et le fait d'assumer des responsabilités leur sert d'expériences sur le terrain qui s'avèrent très enrichissantes pour l'avenir.

D'autres RNS ont pris la relève

En 1994, le calendrier des vacances a changé. Il était difficile de trouver une semaine de vacances communes à toutes les académies. La XII^è RNS, organisée par l'AEOM, a été malgré tout tenue, à la demande d'un grand nombre de gens qui disaient regretter les RNS qu'ils avaient connues avec l'AEOM ou dont ils ont entendu parler par leurs parents.

Aujourd'hui, la RNS- CEN a repris le flambeau. Puisse l'héritage transmis par les anciens, à savoir : l'esprit de « l'amitié d'abord compétition après » être conservé précieusement.

QUI ÉTAIT LAURENT RAKOTOARIMANA

Question pertinente! Aussi, va-t-il de soi d'y répondre très simplement et succinctement.

Né le 8 septembre 1937, Laurent est le deuxième enfant d'une fratrie de huit (cinq garçons et trois filles) de Dr Denis RAKOTOARIMANANA et de Dr Beby Razanamihanta Marie SALOMON, l'une des deux premières femmes médecins (l'autre étant Dr RALIVAO-RAMIARAMANANA), sorties de Befelatanana.

Comme tout parent aimant, les parents de Laurent ont inculqué à leurs enfants l'Amour avec un grand A (amour entre Fratries, amour du prochain, amour de la Patrie, amour de son Peuple, amour de la Droiture, de l'honnêteté, de la Vérité et de la Justice) ; le Respect des Aïeux, le Respect de l'autre ; la Solidarité.

Après les études secondaires au Lycée Gallieni d'Antananarivo, puis propédeutiques, Laurent a obtenu, après le Bac série Sciences Expérimentales, le Certificat d'Études Littéraires Générales (CELG) en 1958. La même année, il partit pour la France, à Paris, poursuivre ses études.

« Ny rivotra hono faritin'ny heriny, fa ny olona kosa faritin'ny toetrany » (Le vent dit-on est défini par sa force, mais l'homme est défini par sa façon d'être).

A ce sujet, on peut souligner quelques traits caractéristiques de Laurent :

- Il a su rester simple, modeste, très proche des gens, plein d'égard et de respect envers chaque personne, quel que soit l'âge, quelle que soit la situation économique et sociale de celle-ci.

- Il savait écouter les gens, même ceux qui avaient des opinions différentes des siennes. Il restait toujours calme et attentif.

- Un bon pédagogue : pas dogmatique mais très concret ; calme et patient. Pour se faire comprendre, il faisait des références ou des transpositions dans la vie de tous les jours, en prenant des exemples parmi les centres d'intérêts de son interlocuteur.

- Il avait l'art de faire découvrir à une personne les richesses que celle-ci avait en elle ; ce qui lui donnait plus de confiance en soi et l'envie d'apprendre et d'avancer toujours plus.

- Laurent est quelqu'un qui a entièrement respecté les structures organisationnelles, quelle que fût la place qu'il occupait, au sein d'une organisation, en tant que dirigeant ou simple membre de base.

- C'est une personne humble ; il n'a jamais cherché ni les honneurs ni la gloire.

- « Lier la parole à l'acte et agir en conscience » ; « savoir s'adapter à chaque condition sans compromettre ses idéaux ». Ce sont là de précieux enseignements parmi d'autres qu'on peut retenir de Laurent et que l'on peut mettre en pratique.

Les engagements de Laurent :

Laurent fait partie de ces intellectuels qui ont choisi de servir réellement les intérêts de leurs peuples. Il fut convaincu que les intellectuels des pays comme Madagascar, notamment ceux qui ont eu le privilège de poursuivre leurs études à l'extérieur ont un devoir envers leur Peuple. Il s'appliquait à faire prendre conscience aux étudiants comme lui, du rôle des intellectuels, et de la nécessité, dès leur séjour à l'étranger, de s'y préparer.

Aussi, Laurent a-t-il lui-même mis à profit son séjour en France, pour acquérir non seulement des formations universitaires, mais aussi, d'autres formations extra-universitaires dans différents domaines.

Dans le cadre des études Universitaires il a obtenu la Licence libre de Lettres ; le Diplôme d'Études Supérieures (DES) de Philosophie ; la Licence de Psychologie ; la Licence de sociologie.

Ses Études Post-Graduate : de 1972 à 1974 au Centre d'Étude sur la Planification de l'École Pratique des Hautes Études (E.P.H.E) Sorbonne Paris et de 1974 à 1976 au Centre d'Études sur les Modes d'Industrialisation de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.) Paris avec obtention du passage en 2^e année de Doctorat de 3^e cycle. En 1976, de retour au pays pour des recherches et de documentation, Laurent n'a pu sortir de Madagascar que plus de vingt ans après.

Au niveau de la Communauté Malgache en France, on l'a connu dans les débuts des années soixante, comme pionnier du club ORIMBATO, une organisation des jeunes de l'Église Protestante Malgache de Paris (Fikambanan'ny Tanora Orimbato) où se regroupaient des jeunes de l'Église Protestante Malgache de Paris, mais aussi des jeunes Malgaches de toutes les confessions, de toutes les conditions, et de toutes les sensibilités. Grâce à des activités diverses (travaux manuels, discussions, informations sur l'histoire de Madagascar, ciné-club, chants, chorale, danses folkloriques, ohabolana,

haiteny etc.) les jeunes prenaient des responsabilités, s'organisaient méthodiquement, et prenaient peu à peu conscience du rôle que peut jouer la jeunesse dans le développement de notre pays.

Laurent est également connu pour ses activités militantes au sein de l'AEOM, où non seulement, il a joué un rôle important dans les différentes analyses, orientations et écritures des rapports de différentes instances, mais aussi dans les activités destinées à l'ensemble de nos compatriotes, comme les Festivals Culturels, les camps « Tsimialonjafy », etc.. Il a partagé volontiers son savoir-faire et ses compétences avec ceux qui ont travaillé avec lui.

Rentré au pays, Laurent est resté ferme dans ses convictions et ses options fondamentales. La place ne nous permet pas de nous étendre sur ses activités et sur ses œuvres reconnues au niveau national et international. On peut seulement dire que, pour lui, l'amour de son pays et de son peuple n'est pas des mots en l'air ; il l'a vécu profondément et s'est donné à fond pour le mettre en acte, en toute humilité, notamment dans le domaine du développement et de la lutte contre la pauvreté.

Raivo ANDRIAMBOAVONJY

Les coulisses de l'exploit

Ils et elles œuvrent dans l'ombre, pour la réussite de tous les projets de la RNS. Telles des abeilles, qui butinent et protègent leur Reine et dont l'alimentation de la Ruche, est l'objectif majeur.

« Ils et elles », ce sont tous ces bénévoles, beaucoup de femmes, sans qui la RNS perdrait son âme chaleureuse, conviviale, dans un état d'esprit de partage, de complicité, de solidarité féminine, d'abnégation, avec le sens de l'intérêt collectif.

Elles analysent la situation, s'affairent intensément, s'adaptent merveilleusement, au gré des aléas et des circonstances.

Leur credo : surmonter toutes les difficultés, ne rien laisser transparaître à l'extérieur. Leurs tâches sont immenses et relèvent de l'exploit.

Des gens formidables

Le Cocktail offert aux VIP et autres responsables d'associations, après la Cérémonie d'ouverture, se déroule dans un espace non fermé - visible et accessible au public. Orchestré par Harisoa, omniprésente : à 2 heures du début du cocktail, Voahirana et toute son équipe, renforcée par celle d'Eliane, préparent les amuse-gueules, les toasts, les brochettes, les salades et autres nems et sambos. Un chef-d'œuvre de couleurs qui attire le regard, dans la présentation des différents plats et du buffet, digne d'un grand traiteur. Un exploit.

Et pourtant, l'espace pour préparer tout cela, était confiné, nullement adapté. Les invités se sont régalés et n'y ont vu que goûts, saveurs et palais enchantés.

Valérie et Fifi, aidés par une autre équipe de bénévoles, orchestre le service au buffet. Ce fut parfait.

Domage que les responsables d'association, malgré leur confirmation, ne se soient pas beaucoup présentés. Nous avons regretté leur absence.

La grande famille de la RNS

Depuis plusieurs éditions déjà, Bodo est en charge des animations de la Cérémonie d'ouverture, de la Cérémonie de clôture et du Podium. Pour chaque édition, il lui faut innover et se renouveler, trouver des ressources, solliciter chanteur(se)s et danseur(se)s. La Cérémonie d'ouverture de la RNS se doit d'être différente chaque année, tout en gardant « son état d'esprit » : mettre les sportifs, les intervenants culturels, les partenaires et sponsors de la RNS en avant. Un exploit.

Comment rendre un Gymnases attractif et digne de la soirée de clôture du CEN ?

Pour amortir les charges de la RNS, le C.N.O. (Comité National d'Organisation) a décidé de faire dérouler la soirée dansante de clôture avec orchestre, dans le



Crédits : Guy ANDRIANARIJAONA

Comment rendre cet endroit attractif et digne de la soirée du CEN ?

Harisoa évalue la surface, note la couleur des gradins, -de couleur bleue- et décide quoi faire. « Vous êtes décoratrice ? », lui demandera-t-on, à la Maire de Metz, lors des réunions préparatoires de la RNS. « Non, non, je suis prof d'E.P.S., rien à voir, rétorque-t-elle ».

Au siège du CEN, chez elle, s'installe alors un atelier de couture, entre coupes et découpes et une machine à coudre : des rideaux, avec 450 m de tissus bleus et blancs (qui ont dû être ignifugés, pour respecter les normes de sécurité) -, seront confectionnés, cousus par Harisoa, aidée dans cette tâche immense, jusqu'à quelques heures avant le début de la soirée, par Chouchou, Ginette, Voahirana ; Miora, Eliane... Encore et toujours des femmes.

Des agents de la Municipalité de Metz, très impliqués

Toute l'équipe de la Municipalité qui a installé la piste de danse et le gradin pour l'orchestre, s'est attelée à la tâche, -à quelques heures de la soirée-, au rythme de nos « valse-hésitation », pour déterminer la superficie de la piste de danse. Respect et toute notre gratitude, pour leur patience et leur disponibilité à notre égard.

Les installations des rideaux dans le Gymnase, ont été assurés, en un temps record- par une autre équipe toute en efficacité, composée de Fifi, sa femme et sa belle-mère -recrutée pour l'occasion-, Mandresy, son beau-frère... Une affaire de famille, en somme. Les tables seront décorées par l'équipe d'Eliane.

Lors de la soirée dansante, d'aucuns nous avaient demandé : « C'était bien le même endroit, où avait eu lieu, la Cérémonie d'ouverture ? ». Tant la physionomie de la salle, parée de ses rideaux, ornant et décorant les murs des gradins, avait fière allure. Digne d'une salle d'apparat. Un exploit.

Les hommes qui ont accompli des choses exceptionnelles lors de cette 38ème édition de la R.N.S., ne sont pas en reste. D'ailleurs, tous les bénévoles méritent ici d'être cités, une liste composée par au moins, une centaine de noms* (voir encart ci-joint).

Nous tenons tout particulièrement à mentionner le sens de l'engagement et de la responsabilité de Justin et de sa femme Alice. Un couple formidable. Grâce à leur hospitalité, les organisateurs de la RNS ont élu domicile chez eux, lors de leurs différents déplacements à Metz, pour les réunions préparatoires avec la Mairie.

Ils sponsorisent également la RNS depuis plusieurs années, en offrant des bouteilles d'eaux minérales à tous les sportifs ; des Coupes, médailles et trophées, des goûters pour les jeunes Membres de la RNS.

« Le Village Madagascar » avec ses pavillons, doit être prêt à accueillir, les 28 exposants attendus.

Les tentes ont été installés par les agents de la Municipalité de Metz, sous le regard aiguisé d'Olivier, président du CEN. La veille « du jour J » de la RNS, à 21 heures passées : Antso, Liva, Miora, Voahirana et toute une équipe de bénévoles, vont transporter chaises, tables et les napper ; orner chaque pavillon, attribué à chaque exposant, par un nom d'une région du Sud de Madagascar. Tout cela, sous la pluie et le vent. Un autre exploit. Place aux ventes et aux expositions !

C'est « ça » la RNS : Une grande famille qui partage un projet commun, les mêmes valeurs et convictions. Gages de son succès et de sa notoriété, auprès de toute la diaspora malgache, et reconnue comme étant une référence, dans l'organisation d'une manifestation à vocation sportive et culturelle, par toutes les villes qui l'ont accueillie ces

dernières années, entre autres : Troyes, Vichy, Nantes, Montpellier, Mulhouse, Metz...

« Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite. »

(Henry Ford, industriel)

Dans bien des situations, le rôle d'un manager consiste à cultiver l'esprit d'équipe et limiter les égoïsmes personnels de ses collaborateurs pour les faire travailler ensemble. Si le team building passe avant tout par des actes, il ne faut pas négliger le choix des mots.

Le succès, la réussite et la pérennisation d'un projet telle que la RNS, sont des éléments très fragiles qu'il nous faudra savoir protéger.

La jeune génération a compris le message. Elle est venue en nombre, pour cette 38ème édition, afin d'assurer la relève et gagner le challenge qui leur a été assigné : « innover et surprendre les participants », par l'impertinence de la jeunesse, en proposant de nouveaux projets.

Vous qui avez la fibre du bénévolat et le sens de l'intérêt collectif : vos talents nous intéressent.

La RNS a besoin de vous.

La 39e édition se déroulera les 19, 20, 21 Avril 2014. On revient au traditionnel week-end de Pâques.

(Le lieu vous sera communiqué ultérieurement).

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, vous êtes le (la) bienvenu(e).*

Mbola ANDRIANARIJONA

*Pour nous contacter : contact@rns-cen.com

Paroles de bénévoles

N'oublie pas ; l'équipe d'Eliane, l'équipe Fi.MPi.Ma ; les 2 fils d'Alice et Justin, Stéphane et Laurent (qui ont assuré logistique et sécurité VIP soirée), autant de « petites mains » qui ont contribué à la réussite de toutes les tâches.

Ce ne sont pas des personnes pressenties à l'avance, pour telle ou telle tâche, mais dont la présence inattendue a beaucoup contribué à la réussite de tous les projets de la RNS.

Anecdote: jeudi 9 mai 18h30.

(début soirée de clôture prévue à 22h) : l'électricité, chez Alice et Justin, saute, alors que les "anana" (les brèdes), n'étaient pas cuits, ainsi que le porc qui doit accompagner les « voanjobory » (pois de bambara).

Ces plats sont prévus pour la soirée.

.Heureusement, Lydia, une amie d'Alice, qui habite à côté de chez elle, a pu au dernier moment, finir la cuisson de ces 2 plats à son domicile.

C'est ça la RNS !



Harisoa

Merci pour ses mots gentils à notre égard durant la RNS.

Les anecdotes ? Avec quelques personnes, nous avons fait une séance de relaxation, avec Jean A. RAVELONA (Zoky) : c'était trop marrant !

Il y avait aussi les gens qui trichaient -mais que nous avons vite repérés- avec les tickets, à l'entrée du Gymnase des Arènes, pour les finales de Basket-Ball et Volley-Ball (entre autres ...)



Chouchou

Les exploits ont été faits dans plusieurs domaines, par beaucoup de gens, chacun à leur niveau, avec des plus ou moins d'impact sur l'organisation.

Mais, je pense en particulier à Didier, et toute l'équipe « soirée », qui ont réalisé THE exploit, en trouvant, je ne sais pas encore comment, près de 40 tables, à 4 heures du début de la soirée de clôture. Au début, la salle ne pouvait accueillir que près de 320 personnes assises...

La Mairie nous avait livré toutes les tables qui lui restaient, mais on en avait donné un bon nombre au Village, pour les restaurateurs, qu'on avait prévu de récupérer pour la soirée.

Mais pouvait-on vraiment les reprendre, le jeudi soir ?



Nathalie



1. Alain-Patrick Rakotonanahary
2. Alfred Rabibisoa
3. Alice Randriatsoaray
4. Amiel Tovoarimino
5. Andrianina Andrianomenjanahary
6. Andry Ramanamisata
7. Antso Tragin
8. Bodo Ramiandrasoa et son équipe
9. Brigitte Rasolofoarison
10. Bruno Andriananja
11. Chouchou Rajaobelina
12. Christine Andrianatoandro
13. Clément Rabarisolofo
14. Davy Ingady Leopold
15. Dera Ramandraivonona
16. Didier Lousier et tout
17. Dimby Ramerison et l'équipe "soirée"
18. Doria Rahelitsimivony
19. Eliane Eraste et toute son équipe
20. Elysette Andriananja
21. Emma Andriamanana
22. Eugénie Micheline Rabarinelina
23. Fafah Ramanamisata
24. Fanny Randriamanantena
25. Fifi Ramarlina
26. Finiavana Rabary
27. Ginette Rakotonaivo
28. Guy Andrianarijaona
29. Guy Randrianarison
30. Gwendolyne Ledroit
31. Haja Ramonjjarivony
32. Haja Randrianarison
33. Hanitra Rabefitseheno
34. Harisoa Razafindranaivo
35. Herizo Randimbiarison
36. Hery Rafanomezana
37. Holy Randrianarison
38. Hyppolite Rabary (Lita)
39. Imailo Rabary
40. Jean A. Ravelona
41. Jeanine Ranaivombololona
42. Jeannot Rasolofoarison
43. Julie Rabary
44. Justin Randriatsoaray
45. Karen Lousier
46. Kekely Tovoarimino
47. Lalatiana Rajoelisoa
48. Laurent Randriatsoaray
49. Liva Randriampeno
50. Maé Rakotoasitera
51. Mahaliana Ralambotiana
52. Maheritiana Ramiandrasoa
53. Maitso Raderandraibe
54. Malala Razafijaonimanana
55. Mamtiana Rabarijaona
56. Mamy Ramerison
57. Manambina Razafinimanana
58. Mandresy Ramiandrasoa
59. Mbolanoro Andrianarijaona
60. Miora Andrianaivomanjato
61. Mioty Rabary
62. Mirana Ranaivombolololna
63. Mirella Tovoarimino
64. Mirma Tovoarimino
65. Mizza Tovoarimino
66. Mohamadi Ali
67. Nafissa Tovoarimino
68. Naina Rabemanantsoa
69. Nathalie Randrianarison
70. Nikki Razafindrafidy
71. Olivier Andriamasilalao (Dadah)
72. Olivier Ramanana-Rahary (Liva)
73. Olivier Razafindranaivo
74. Poumy Tovoarimino
75. Raphaël Ramaholimiaso
76. Richard Ranaivombololona (Diba)
77. Rija Andriamihaja
78. Rija-Hery Rapanana
79. Roger Rakotoarivelo
80. Ségolène Giroire
81. Sophie Ratovohery
82. Stéphane Randriantsoaray
83. Tafika Rakotomavo
84. Tojo Ranaivo
85. Tsiky Tovoarimino
86. Tsiory Randrianindrina
87. Tsiry Rasamoely
88. Valérie Raharinosy
89. Voahirana Ramarlina et son équipe
90. Voahirana Randriampeno
91. Vololona Ravaoarimanana
92. Willi Ralalaso
93. Yolande Rakotomalala
94. Yves Ramanitrandsana

Metz ou le fabuleux destin d'une cité gallo-romaine

Pour les sportifs, accompagnateurs ou bénévoles qui n'ont guère eu le temps de visiter la ville, voici une déambulation qui complètera vos souvenirs de l'édition 2013 !

Metz, située au cœur de la Moselle, l'Histoire de la ville remonte aux temps antiques comme en témoignent les vestiges de l'amphithéâtre gallo-romain tout proche du non moins remarquable Palais Omnisports qui lui doit son nom : les Arènes de Metz.

Metz, une ville accueillante

A chacun de nos déplacements préparatoires, le plaisir fut intact.

Vos pas vous mènent à travers la cité avec autant de délectation que peut éprouver un enfant qui découvre la féerie d'un spectacle. À peine arrivés par le train, nous savourons chacun de nos déplacements, traversant des promenades, des bassins, pour parvenir sans en galvauder le sens, au vaisseau fait de verre et d'acier qui s'inscrit remarquablement bien dans le nouveau millénaire, incroyablement fonctionnel, majestueux de par ses courbes ou ses saillies sculpturales, sa salle polyvalente de 4525 places, ses jauges escamotables, sa double vocation sportive et culturelle.

Flânerie dans le coeur historique de la ville

Dix minutes à pied suffisent en traversant le centre commerçant de la ville pour rallier les Arènes. Un paradis pour le sport, la sculpture, le spectacle, qui donne la part belle aux matériaux de pointe, un palais d'où jaillissent mille lumières, qui regorge de salles multifonctionnelles, 1200 m2 pour l'échauffement, 2 niveaux, des gradins rétractables. Les Arènes derrière nous, et nous voilà partir pour rejoindre le complexe Saint-Symphorien, avec une proximité qui rassure les plus anxieux des sportifs, rejoignant par une pause bucolique l'impressionnant espace vert ou gagnant le centre en trois foulées pour une escapade shopping de dernière minute, pour l'achat du petit corsage noir qui venait compléter la tenue de soirée.

Des sites incontournables

Tout un programme ! Une fois dans le centre, nous découvrons des boutiques qui n'avaient rien à envier aux grandes métropoles. L'angoisse des achats ultimes fut vite dissipée, car tout est à portée de main dans une ville qui réussit son aménagement urbain inscrit dans l'air du temps. Capable d'un trait d'union entre son passé d'art et d'histoire, son présent répondant aux préoccupations environnementales et aux exigences du citoyen soucieux de l'avenir.

gothique qui rivalise sans difficulté en Europe avec les autres vaisseaux de la même époque.

Un voyage dans le temps

Les embellissements du XVIIIe siècle, aérant la ville avec la place de la Comédie et la place d'Armes, la majesté des monuments de style classique, l'Hôtel de Ville et le Palais de justice, la splendeur soigneusement conservée des vestiges de l'amphithéâtre, enfouis sous le centre Pompidou-Metz, qui pouvait accueillir 25000 spectateurs, des remparts qui racontent la place forte militaire française que fut Metz après son rattachement à la France en 1648 et de larges avenues, libérée des mêmes remparts lors de son annexion à l'Allemagne (1871-1918).

Grâce à une intelligence mise au service d'une architecture, à nulle autre pareille, futuriste, verte, néo-romane ou gothique tout en se pliant volontiers aux exigences d'une ville qui vit avec son époque, la ville, berceau des Carolingiens, ancêtres de Charlemagne, ancienne cité où prospère la bourgeoisie du XVIIIe, sait aussi se parer de plusieurs vocations.

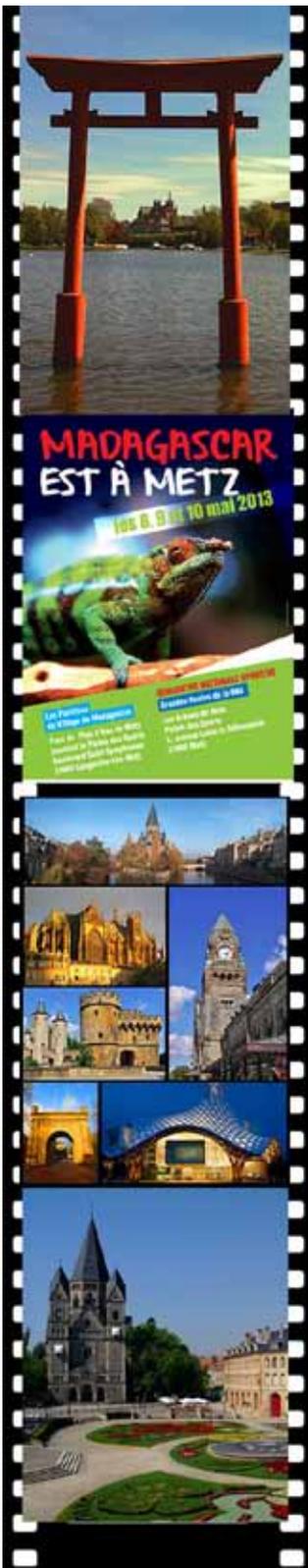
Une ville à vocation culturelle et sportive

Une vocation culturelle avec la décentralisation du Centre Pompidou (photo, cinéma, vidéo, art contemporain...), des manifestations prestigieuses comme le Lac des Cygnes du Ballet de Saint-Pétersbourg, une ouverture sur les cultures du monde avec les Étoiles du Cirque africain, les musées messins, entre autres, la Cour d'Or, la Chapelle des Templiers, qui offrent des décors authentiques à des représentations artistiques

Une vocation sportive avec l'accueil des championnats ou de matchs de qualification (judo, volley, basket, Coupe Davis...), mais aussi une ville pleine de vitalité au plan économique, une ville dont la jeunesse est immortalisée sous le coup de crayon de Gosciny : "di veux di rhum »!"

A chaque coin de rue, devant chaque façade, sur chaque place, Metz déroule sa vie comme un roman dont on savoure les épisodes épiques et les mots délicieux jusqu'au dernier.

Hanitra RABEFITSEHENO



Un trait d'union que nous rappelle la fière allure de la cathédrale Saint-Etienne, un édifice

Metz, on dirait le Sud



La soirée de clôture est déjà loin, le podium vit ses dernières heures de fête quand nous faisons le tour du Village.

Les restaurants n'ont jamais désempilé ces trois jours durant, manifestement, les mille saveurs des côtes du Sud ou des hautes terres, ont attiré le visiteur sans que le temps n'ait raison de son humeur joyeuse. Poulet au lait de coco, poisson aux épices, « mofo » de là-bas, tout a ravi les papilles de celui venu découvrir ou retrouver les plaisirs gustatifs ou culinaires de l'île rouge.

Des tables dressées à la bonne franquette achèvent une ambiance champêtre autour du plan d'eau, où se mêlent les visiteurs de la 38ème édition et les Messins, venus nombreux en cette semaine d'activité en pointillés.

Bambins, mères de famille, sportifs férus de jogging, touristes ou Messins avides de découvrir le caméléon chamarré, déambulent ou se promènent dans l'allée centrale du Village, bordé de part et d'autre par les pavillons où fidèles et anciens exposants sont parvenus à garder le sourire.

A la rencontre des exposants

Les Dieux du ciel leur avaient épargné les averses qui furent la cause de bien de tourments aux premières heures de l'inauguration l'année passée.

Mais en ce troisième et dernier jour, notre ami fait grise mine. « Nous avons dû nous partager entre la Foire de Paris et la RNS, le temps n'est pas au rendez-vous, moins de fréquentation semble-t-il », mais Simon de Mada'Corn fait bonne figure, qui sait, les étudiants, qui à ce stade de l'année, sont pour beaucoup d'entre eux, en train de mettre les dernières bouchées doubles, devraient pouvoir revenir en nombre si la prochaine édition renouera avec la tradition, la RNS à Pâques.

Même son de cloche Au Zoma, désormais un ancien, après plusieurs années de fidélité. Notre interlocuteur fait la grimace, « nous venons de Madagascar, cette année n'est pas semblable aux précédentes: moins de monde, vous savez, » il tente de se rassurer, le déplacement de l'évènement en mai, en plins partiels pour certaines

équipes ou pour bon nombre de sportifs, tout cela n'est pas étranger à la baisse de fréquentation, que nous rapportent les exposants.

Un peu plus loin, sous le pavillon Tranoroa, j'insiste, mais en guise de réponse, le sourire radieux d'Amad Tombovelo de la SARL ATZA, se veut rassurant. Une belle fréquentation du stand, les articles brillant de tout leur éclat, fines reproductions de l'île, son drapeau, son emblème et tout ce qui peut la rendre aisément identifiable ; les quelques exemplaires qui restent sont soigneusement posés sur l'égal blanc que n'aura pas souillé un temps parfois boudeur, avec ses bruines intermittentes.

Kanto sy Fy, reviendrait bien : ses paniers de toutes tailles, de toutes formes, pour tous usages, auront plu à ces dames, avec des envies de couleurs chatoyantes ; le rouge vermillon, le vert pomme, l'indigo ou le bleu turquoise, qui auront convenu à toutes les bourses.

Les noms des Pavillons : voyage dans la région Sud de Madagascar

Chez Didier Ramiandrasoa, à « Mandrivazo », le pavillon est dans l'air du temps : les huiles essentielles ont leurs adeptes, attirent les curieux, profitent aux amoureux de la pause détente, le Ravintsara qui a désormais ses aficionados même parmi les professionnels du bien-être ou des thérapies complémentaires; il remporte sans doute la mise. Ça tombe bien, on en extrait une huile essentielle, qui vient à bout des douleurs musculaires, et même...de la déprime.

Au pavillon « Beloha Androy », sous son charme discret, Hantamihamina y va de son coup de ciseaux expert pour nous élaborer une coiffure avant « the » rendez-vous, la soirée de toutes les rencontres.

Avec Cap Madagascar, qui bat pavillon messin à « Tsihombe », nos hôtes nous réservent un accueil chaleureux. Le chiffre d'affaire est moins heureux, .mais « l'important, c'est d'être là, rencontrer les clients, avoir le temps de leur parler, et de leur conter l'île ». Les circuits aussi, qui ravissent même le plus sédentaire de nos visiteurs.



Les caprices du temps n'ont pas entamé la bonne humeur des spectateurs et des sportifs. Restaurateurs et exposants répondent en effet présents au Village de Madagascar où le Sud est donné gagnant dès les premières danses exécutées sur scène.



Notre tour ne manque pas de couleurs, ni d'épices, car à notre halte à Manambaro, puis à Saint-Augustin, où respectivement au Comptoir Malgache et à Haribe-Craft Shop, les articles étalaient tout en finesse, la délicatesse de l'ouvrage et l'élégance des fibres du raphia et du sisal travaillées par des mains enviées par les enseignes les plus courues en France.

Chez Blanche et Chabane, l'important, c'est de broder. Ça tombe bien, on aime les incontournables articles en smock, robes et layettes brodées, qui ont su garnir, il y a quelques années encore, les boutiques de Jacadi et Tartine et Chocolat.

Pour les fans du tee-shirt estampillé, à Gasy Création France, à Amboasara Atsimo, le chaland est servi.

Enfin, au pavillon de Madagascar Immobilier Lanja, l'île rouge est presue à portée de main, imaginez, vous achetez un terrain pour construire la maison de vos rêve

La Culture : place incontournable

Enfin, au pavillon de Madagascar Immobilier Lanja, l'île rouge est presque à portée de main, imaginez, vous achetez un terrain pour construire la maison de vos rêves... La littérature n'a pas dit son dernier mot, ni l'art oratoire, déclamé ses dernières joutes :

L'Union des Poètes et des Ecrivains Malgaches (UPEM) et la FI. MPI. MA, l'association des Rhéteurs malgaches, font honneur comme chaque année, nous content les subtilités d'une langue aux mille énigmes.

La richesse des mots côtoie la fragilité de l'île : on le devine aisément sous le pavillon Ambomvobe Androy, où Vaovy nous parle de son combat pour le Sud contre les appétits dévorants des cyclones, contre l'esprit parfois fataliste d'une population oubliée. Comptoir de Madagascar, nous rappelle sous le pavillon Cap Sainte-Marie, que les 1600 kms de longueur font du territoire une ile-continent que le touriste ne se lasse pas de découvrir à chaque voyage.

Chez Jean Andrianaivo Ravelona, c'est la peinture de l'âme malgache, ses mystères et ses récits à travers le retour sans cesse conté sous des couleurs pastel, qu'il mêle harmonieusement avec les teintes chaudes tirées de la couleur rouge de la terre.

La Mutuelle de Madagascar, Western Union et la Bank Of Africa, c'est trois noms pour les plus prévoyants. Latérit Productions nous rappelle que découvrir le bout du monde, dans l'Océan Indien, passe aussi par le cinéma et le livre.

Enfin, avec Air Madagascar présent également au Palais Omnisports, ce fut aussi le Sud de toutes les promesses, les plus belles, mythiques et envoûtantes sur la RN7.

D-Lain : la voix de l'Afrique

À Metz, D-Lain, originaire d'Ampanihy-Ouest, désormais, la voix de l'Afrique, nous a chanté un Sud, celui du souvenir entêtant d'un voyage, que l'on a pour toujours dans la peau.

Aux dernières heures du Village, la scène endiablée de D-Lain chante « Metz, on dirait le Sud ».

Miora ANDRIANAIVOMANJATO

FAHAZATO TAONA

Ny telo ambin'ny folo sy roa arivo dia taon-jinan-jobily ho an'ny haren-tsaina malagasy. Ankala-zaina mandritra ity taona ity tokoa ny fahazato taonan'ny "Vy Vato Sakelika" (VVS) sy olomanga efatra tabihan'ny asa soratra.

Koa tsy handalo fotsiny anie izany fifanojoan'ny tsingerin-taona izany, fa hahatsiarovantsika kosa fa mila harovana anie izay ananantsika.

Aza avelanao hanginty ary ny fitiavanao ny tenindrazanao. Mazotoa mamafy ka ho tsara famoa, mba hanitarana ny fahafantarana sy ny fahaizana ny teny malagasy.

Ny lova izay napetrak' ireo zoky raiamandreny mantsy dia tsy fanantsafana fotsiny ihany, fa mitaky adidy amintsika ihany koa eo amin'ny fampitana izany any amin'ireo zanatsika.

Diniho sy saintsaino ange ity lahatsoratr'i Dox manaraka ity :



TSY HODINGANINA NY MATY...

Hotapahintsika tohy amintsika ve ny maty
Fa variana miaina isika ? Tsia fa tsapantsika anaty
Ny fitohizantsika aminy...sady isika taizany aza,
Novolainy fahavelona, notezainy fahazaza !

Na ny maty na ny velona, mpianakavy iray ihany !
Mbola homba antsika ihany ireo efa nody tany,
Misy trosantsika aminy, nefa izany dia hoefaina
Amin'ny taranatsika : izay no fitohizan'aina !

Nanaovan-dalana isika ka tsy maintsy hanao lalana !
Nananganana tanàna ka tsy hahazo hihalangalana,
Namelana fahendrena ka tsy maintsy hamela hafatra,

Mba ho anatry ny velona, ireo maty dia miteny
Moa avela ho faty maso, sanatria, ny fahendreny ?
Tsy hodinganina ny maty amin'ny tohatoha-miakatra





Assemblée Générale

22/06/2013

10H - 19H

92110 CLICHY LA GARENNE

L'Assemblée Générale Extraordinaire suivie de l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle de l'Association « Comité Exécutif National », se tiendra :

**Samedi 22 juin à partir
de 10 heures jusqu'à 19h
5 rue Pierre Bérégovoy
92110 Clichy La Garenne**

**AG Extraordinaire : 10h à 13h
AG ordinaire : 14h30 à 19h**

Aux membres adhérents au CEN

Vous pouvez vous faire représenter par un autre membre de l'association muni d'un pouvoir régulier, conformément aux dispositions de l'article 19 des statuts, étant précisé qu'aucun membre ne peut cumuler plus d'un mandat. Je vous rappelle que seuls les membres à jour de leur cotisation au 31 décembre 2012 peuvent participer aux votes à l'Assemblée générale (décision prise à l'A.G du 29 mai 2010).

PÉTANQUE*Doublette équipe tableau principal***Champions** : Raorea, Rarivoarivony

Vice-champions : Eraste Malik-Noel, Romano Loïc

*Doublette équipe consolante***Champions** : Rasolomanana Tantely, Andrianjafimanana

Vice-Champions : Beurel

*TRIPLETTES Equipe tableau principal***Champions** : Raoera Liva, Andriatiana Mahefa, Rarivoarivony Davy

Vice-champions : Ratimison, Razfindrazaka, Marchal Guy

*TRIPLETTES Equipe Consolante***Champions** : Beurel Soa, Razafimaharo, Rasoloarijaona

Vice-Champions: Rolin Christian, Rabenja; Liliarison

**Tennis de table***Catégorie "Classé"***Champion 2013** : Rajohnson Rija

Vice-Champion : Gilson Frédéric

3ème : Andriavahimanga Herilaza

4ème : Soret Arnaud

*Catégorie "Non classé"***Championne** : Rajoelinanahary Natacha

Vice-Champion : Andriamihaja Aldo

3ème : Ralaïarison Sandrine

4ème : Rasoarinarivo tojo

BASKET*Masculin***Champion 2013** : ANAMAF (36)

Finaliste : Gasyer (20)

Meilleur joueur : JEAN JACQUES Romain (ANAMAF)

Meilleur espoir : RAZANAMAHENINA Kiady

*Féminin***Championne 2013** : COP'TEAM (41)

Finaliste : AS2Mada (24)

Meilleure joueuse : RASOABOLANORO Ange (COP'TEAM)

Meilleure espoir : RALAINARIVO Laurène (COP'TEAM)

**KARATÉ**

CATEGORIES	KUMITE	KATA
PUPILLE FEMININ		OR : - RAMANITRANDRASANA Alexia
PUPILLE MASCULIN	OR : - RANDRIAMORAMANANA Rina	OR : - RAJOELINANAHARY Jonathan AG : - RANDRIAMORAMANANA Rina
BENJAMINE	OR : - RAKOTONDRAJAONA Valérie	OR : - RAKOTONDRAJAONA Valérie
MINIME FEMININ	OR : - RANDRIANINDRINA Tendry	OR : - RANDRIANINDRINA Tendry
MINIME MASCULIN	OR : - RANDRIAMORAMAMANA Zo	OR : - RANDRIAMORAMAMANA Zo
CADETTE	OR : - RAKOTONDRAJAONA Nathalie	OR : - RAKOTONDRAJAONA Nathalie
JUNIOR FEMININ	OR : - RANDRIANINDRINA Tsiky	OR : - RANDRIANINDRINA Tsiky
JUNIOR MASCULIN	OR: RABE Anjoanina	OR: RABE Anjoanina
SENIOR MASCULIN	-65kg : OR : - RATSIMBARISON Josué -75kg : OR: - RATSIMBARISON Patrick	OR : - RATSIMBARISON Josué AG: - RATSIMBARISON Patrick
OPEN SENIOR MASCULIN	OR: - RATSIMBARISON Patrick AG : - RATSIMBARISON Josué 3è : RABE Anjoanina	OR: - RATSIMBARISON Patrick OR : - RATSIMBARISON Josué OR : RABE Anjoanina

FOOTBALL**Champion** : AS3M Marseille

Finaliste: Paris New Gasy

1/2 finalistes: ASMF1, UMASSAC

Meilleur joueur: Tony Rabesandratana (AS3M)

Meilleur espoir: Ramihone Tanjona (Jeunes de Mada)

Coupe du Fair Play: Jeunes de Mada

Champion vétéran: ASM vétéran

Finaliste vétéran : Mimoza Vétéran

VOLLEYBALL*Tournoi Elite Masculin***Champions 2013** : JSA

Finalistes : Grenoble

*Tournoi Elite Féminin***Championnes** : ARMADAS

Finalistes : AEOM

*Tournoi Espoir Féminin***Championnes** : Misaoma

Finalistes : Clichy

50m BR. Dames

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS
1	HARTMANN JOHANNA	00.41.09	906
2	RAVALOMANDA TIANTSOA	00.48.34	620
3	NY AVANA ANDO	00.50.25	554
4	VOLANIAINA FREDERICA	00.54.07	432
5	BARACHE MARIKA	00.54.83	410
6	LACOUTURE ALEXANDRA	01.15.31	31

50m BR. Messieurs

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS
1	RAMAROSAONA TAHIRY	00.43.99	560
2	HARTMANN ANTHONY	00.45.17	516
3	RABEARIVONY CHRISTOPHER	00.45.27	512
4	BARRACHE DAMIEN	00.45.49	504
5	LACOUTURE DYLAN	00.45.87	490
6	FALIARINAIVO FRANCOIS	00.48.78	391
7	MONTAIGNE THEO	01.44.77	0

100m Dos Dames

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS	CATEGORIE
1	ANDRIAVAHIMANGA FANIRY	1.24.82	738	
2	RAVELOSON MARINA	1.32.03	584	
3	RAVALOMANDA TIANTSOA	1.40.43	427	
4	RAVALOHERY	2.23.11	9	

50m Dos Dames

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS	CATEGORIE
1	ANDRIAVAHIMANGA FANIRY	00.35.87	971	
2	RAKOTOVAZAHA MIARINOSY	00.37.48	886	
3	ZAFINJOHANY HANITSOA HENENCY	00.39.09	805	
4	RAVELOSON MARINA	00.39.80	771	
5	ZAFINJOHANY AINTSOA JENNY	00.42.13	664	
6	RANERISON Mirana	00.52.03	297	
7	VOLANIAINA FREDERICA	00.52.16	293	
8	LACOUTURE ALEXANDRA	00.56.63	176	
9	RAOLIJAONA ANTSA IRIS	01.02.86	63	
10	RAVALOHERY	01.05.33	34	

50m Dos Messieurs

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS	CATEGORIE
1	LACOUTURE EMERICK	00.32.31	956	
2	RANERISON LANJA	00.36.43	737	
3	RABEARIVONY CHRISTOPHER	00.39.33	600	
4	HARTMANN ANTHONY	00.42.28	474	
5	LACOUTURE DYLAN	00.42.28	474	
6	RAMAROSAONA TAHIRY	00.42.42	469	

100m NL Dames

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS
1	ANDRIAVAHIMANGA FANIRY	1.17.59	689
2	FALIARINAIVO ANAIS	1.37.45	290
3	RANERISON MIRANA	1.48.45	142
4	RAVALOHERY	DNS	0

100m NL Messieurs

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS
1	HARTMANN GABRIEL	00.57.83	1026
2	LACOUTURE EMERICK	00.59.50	972
3	RANERISON LANJA	01.09.91	671
4	RABEARIVONY CHRISTOPHER	01.12.59	603

50m Pap Dames

	NOM / PRENOM	TEMPS	POINTS
1	ANDRIAVAHIMANGA FANIRY	00.35.05	898
2	RAVELOSON MARINA	00.36.35	832
3	NY AVANA ANDO	00.39.60	679
4	VOLANIAINA FREDERICA	00.57.59	114
5	RAVALOHERY	01.05.46	16



Crédits photos : Dimby RAMERISON

50m NL Dames

NOM / PRENOM	CATEGORIE	TEMPS	POINTS
1-RAVALOMANDA TIANTSOA	BEN (-)	00.40.64	497
2-VOLANIAINA FREDERICA	BEN (-)	00.44.15	359
3-LACOUTURE ALEXANDRA	BEN (-)	00.52.40	123
4-RAVALOHERY	BEN (-)	00.54.31	86
5-BARACHE MARIKA	BEN (-)	DNS	0
1-HARTMANN JOHANNA	BEN	00.30.61	1014
2-NY AVANA ANDO	BEN	00.35.98	714
3-RANERISON MIRANA	BEN	00.46.22	288
4-RAOLIJAONA ANTSA IRIS	BEN	00.58.70	27
1-ZAFINJOHANY HANITSOA HENNENCY	MIN	00.35.46	741
2-ZAFINJOHANY AINTSOA JENNY	MIN	00.36.42	692
1-ANDRIAVAHIMANGA FANIRY	CAD	00.32.07	927
2-RAVELOSON MARINA	CAD	00.36.48	689
1-RAKOTOVAZAHA MIARINOSY	JUN	00.32.05	929
2-FALIARINAIVO ANAIS	JUN	00.38.02	614

50m NL Messieurs

NOM / PRENOM	CATEGORIE	TEMPS
1-HARTMANN ANTHONY	BEN (-)	00.34.48
2-MONTAIGNE THEO	BEN (-)	DNF
1-RABEARIVONY CHRISTOPHER	BEN	00.31.90
2-LACOUTURE DYLAN	BEN	00.36.70
1-RANERISON LANJA	MIN	00.30.94
1-HARTMANN GABRIEL	CAD	00.26.12
2-LACOUTURE EMERICK	CAD	00.26.23
1-ANDRIAMIHAJA LUC	JUN	00.27.78
1-RAMAROSAONA TAHIRY	VET	00.37.84
2-BARACHE DAMIEN	VET	00.39.41
3-FALIARINAIVO FRANCOIS	VET	00.43.84
4-RAKOTO NALY	VET	DNS

DAMES

1.HARTMANN Johanna	1014	906	1920
2.ANDRIAVAHIMANGA Faniry	927	971	1898
3.RAKOTOVAZAHA Miarinosy	929	886	1815

MESSIEURS

1.HARTMANN Gabriel	1052	1026	2078
2.LACOUTURE Emerick	1045	1023	2068
3.ANDRIAMIHAJA Luc	942	984	1926

Classement par points



D-Lain ou l'avenir en chantant

C'est la révélation de Castel Live Opera, saison 1 de la plus grande émission musicale jamais organisée en Afrique francophone. D-Lain a remporté haut la main le concours, devant sept autres gagnants, originaires des autres pays ; ces derniers n'ont pas démérité, parmi vingt-quatre mille candidats. Après l'aventure ivoirienne, six mois de séquences avant la finale qui le consacre, un trophée, quinze millions de CFA en poche, D-Lain accepte de nous rencontrer. Entretien.

Pour commencer, quelles sont vos impressions depuis votre arrivée en France ?

D'abord à la RNS, j'ai été bien reçu par les organisateurs. Sinon pas mal de gens me connaissent déjà en France, pas mal de Malgaches, aussi, des Africains également : « ah, c'est toi, D-Lain ! », les gens me croisent, m'interpellent dans le métro, la première chose, « tu chantes bien, tu assures, maintenant, on voit l'Afrique autrement culturellement... musicalement ! Précisément, en Afrique, c'est un des premiers concours de la sorte, je suis jeune et en tant que gagnant de Castel Live Opera, ça m'a permis d'être connu surtout parmi la diaspora. Le concours a été télévisé- en Afrique.

Vous êtes originaires de l'Androy, comment vous est venue la passion de la musique ?

En fait, je viens d'Ampanihy-Ouest, c'est la région des Mahafaly, c'est à côté, ce sont des ethnies différentes, mes parents ont été affectés à Tuléar-ville, donc j'ai passé mon enfance là-bas jusqu'en 2005, mais après le bacc, je suis allé à Tana, et à l'Alliance Française, que je fréquentais, il y a des endroits où on peut apprendre,... apprendre du piano, fréquenter une bibliothèque, on fait pas mal d'activités. Donc, j'ai vu une annonce pour un atelier de chant. Le prof faisait chanter les élèves un à un, et là surprise : « mais tu chantes ! » Quelque chose en moi était déjà là, et le prof l'a révélé...

Où puisez-vous votre inspiration ?

J'ai fait pas mal de chemin depuis que j'ai découvert que j'avais du talent, le prof est un musicien très connu à Madagascar, Rado Rakoto-rahalahy jouait dans des formations de jazz, donc j'ai commencé par le jazz. Il m'apprenait des standards du jazz, d'ailleurs, j'aime beaucoup le jazz, il y a plus de liberté créative. Mais c'est aussi dans la musique tropicale, latino, le gospel, que je cherche mon inspiration.

Et votre voix...

J'ai une voix de tenor alto.

J'imagine que Castel Live Opera, à Abidjan, fut un grand saut pour vous, pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est logique, parce que c'est toute l'Afrique qui vous regarde, ça m'a beaucoup aidé, ce sont mes débuts dans ma carrière musicale ; parmi mes objectifs, c'est de faire une carrière internationale. Avant le concours, c'était une affaire entre Madagascar et moi, et mon premier album, on va le faire à Paris, les textes seront en anglais, si Dieu le veut ! (rires aux éclats), en fait, c'est l'équipe qui a conçu l'émission, une filiale de Code Films, qui va me produire, ils produisent des films, vendent des émissions, ils produisent aussi des chanteurs.

Est-ce votre première rencontre avec le continent africain ?

Oui, quand j'ai quitté le pays, une fois élu gagnant pour Madagascar, je



devais gagner pour mon pays ; arrivé à Abidjan, j'avais tout cela en tête, il y avait des castings un peu partout dans toutes les provinces, on était cinquante finalistes. Mon rêve, c'est de faire une carrière internationale, pour cela, m'installer ici en France ; à Madagascar, être là-bas pourrait bloquer beaucoup d'opportunités, représenter beaucoup de contraintes. J'envisage de rester un moment à Paris, qui sait, je ferais carrière un jour aux States !

Quels sont les instruments auxquels vous tenez le plus pour vous accompagner ?

Le piano et la guitare, parce que ça rend bien les vibrations, les émotions, la mélancolie, je suis dans ma peau quand je chante dans ce registre ! Non que je sois mélancolique, mais le piano et la guitare qui riment bien avec. Adèle, je l'aime bien, tous les morceaux sont chantés sur fond du piano, de la guitare, son répertoire m'a beaucoup touché, Isabelle Boulay, ça m'inspire, ça m'attire aussi.

Et vos thèmes préférés ?

L'amour, la rupture, les maux de l'amour ! Trois chansons, Roxane, est la dernière chanson que j'ai chanté en tant que finaliste au Castel Live Opera, Ravoravo est une chanson qui chante les retrouvailles entre amis, j'ai interprété Mimosa aussi, ces trois chansons sont des reprises.

Qu'est-ce qui vous lie au public ? Ici en Europe, comme à Madagascar...

À la RNS, le public ne bougeait pas assez, j'envoyais des messages, mais j'avais le sentiment que le public ne les recevait pas, d'après moi, il ne bougeait pas assez, je n'arrivais pas à lire leur enthousiasme, je ne le sentais pas vibrer, je m'attendais à une meilleure réception...

Enfin, votre nom de scène...

Ratolojanahary Lalaina Jofia, D-Lain, c'est simple, Lalaina dit Laina ! Lalaina est un prénom très courant, c'était impossible de le garder, il faut se distinguer déjà par le nom, donc j'ai choisi ce nom d'artiste.

Propos recueillis par D.R.



Langue et amour, les deux font la paire

Metz en 2013, c'est lui. Clément Jouanne nous fait le récit d'une incroyable genèse qui ne manque pas de sel, et où l'amour, l'audace, et la foi s'enchevêtrent avec bonheur. Celui de la langue, celui des rencontres que l'on n'oublie pas. Entretien.

Pour Mina, mon épouse, il y a six ans, la RNS, c'était une grande fête, où tout le monde se retrouvait. Elle revoyait d'ailleurs des amis de Mada avec lesquels elle était à l'école, mais je n'avais pas pu être présent.



Crédit photo:
Clément JOUANNE

D'ailleurs au fil des années, l'évènement avait toujours lieu durant des week-ends où je travaillais – je travaille dans la restauration, je suis responsable restauration dans l'un des hôtels IBIS de Metz – en 2011, pour ne pas changer, j'avais donc raté Mulhouse !

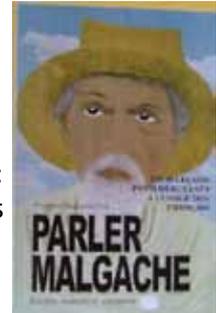
La RNS 2013 à Metz

Quand on est arrivés à Metz en 2011, Mina attendait notre enfant, j'ai fini par lui dire : « à chaque fois, on travaille, on va essayer de voir si on peut faire la RNS à Metz... » De là, elle m'a demandé si j'étais fou ! J'ai pris contact avec Olivier Razafindranaivo, via le « contact » du site web, ensuite j'en ai touché un mot à mon patron, qu'est-ce que ça pouvait nous apporter ; mon patron avait un contact à l'Office de Tourisme et de fil en aiguille, les choses ont avancé.

À l'origine, j'avoue, c'était égoïste, c'était pour moi. C'est plutôt sympa, c'est le sport dans tous ses états ! J'ai trouvé que ça fait très famille, tout le monde se dit bonjour, discute un peu, voilà, c'est quelque chose que l'on ne voit plus. J'ai un peu voyagé, je n'ai pas le souvenir d'avoir fait la même chose en rencontrant un autre Français, c'est peut-être bête ce que je dis là, mais je trouve ça beau ! Je suis un vazaha, c'est vrai que ça fait plaisir quand un Malgache me dit bonjour en français, et je lui réponds en malgache ! Clément parle t-il malgache ? J'ai appris le malgache par association de mots.

Un jour, j'ai dit à ma femme, « comment dit-on : réponds-moi en malgache ? ». Je m'agaçais de ne pas pouvoir comprendre ce qu'elle disait à sa collègue, elle aussi, originaire de l'île, et figurez-vous, je parle mieux malgache qu'anglais, quand il y a des clients qui parlent la langue.

Clément se met à raconter des anecdotes les plus délicieuses : au cinéma lorsque deux jeunes lycéens se mettent à commenter, l'œil envieux, le verbe hardi, les rondeurs



des demoiselles regardant la même toile, ou ailleurs dans son établissement, où deux clientes de la RNS devisent devant notre Messin malgache, tandis que l'une chuchote à l'autre, « attention, ne critique pas, il comprend le malgache ! »

Ses interlocuteurs sont soufflés, nous raconte t-il, fier de ses prouesses linguistiques, dont il fait montre, quand notamment, en face de lui, on doute de ses progrès, pourtant continus.

Une fois, une amie n'a pas cessé de m'asticoter au cours d'une soirée, nous étions plusieurs, elle n'arrêtait pas de me demander, si je savais dire tel mot ou tel mot en malgache, à la fin, j'ai lâché, « excusez-moi, je vais vous le dire en malgache... ».

Notre faiseur de mots révèle alors dans toute leur brutalité, des mots scandés seuls dans les faubourgs de la capitale. On comprend que son interlocutrice ait pu s'exclamer « shocking ! ».

(* Miteny gasy amin'ny zanaka aho

Clément poursuit, il arrive que l'on me dise « un vazaha qui se donne la peine de parler la langue, ça fait plaisir », vient aussitôt la même question : « tu as été au pays ? », ou « mais c'est impressionnant, vous le parlez bien ! » Ça surprend, certes, mais moi, j'aime bien, voilà, c'est ma vie maintenant, car lorsqu'on vit avec quelqu'un issue d'une autre culture, d'une autre communauté, je pense que c'est important de s'exprimer dans sa langue.

Dans la famille de Mina, ils font tous l'effort de parler français. Dans mon couple, (*)je parle malgache à Cassandre !

Mon ultime objectif, c'est d'ailleurs à termes de connaître toutes les subtilités de la langue, voire mieux que mon épouse !

Propos recueillis par H.R.

Du rêve, du sport, du style



Crédits: BRandria Photographe

Vous l'aurez compris, l'élection n'a rien changé pour elle, notre question paraît alors incongrue. Un parcours déjà riche, des idées à foison, notre jeune Grenobloise avoue un franc penchant pour le sport et la danse. En réalité, deux activités qui, chez elle, riment avec passion.

Elle enfle ses premiers chaussons dès son plus jeune âge, les pas de danse, l'arabesque et le saut de chat n'ayant très vite plus de secret pour elle. Outre la danse classique, la danse modern jazz aura également les faveurs d'Élodie, mais son goût pour l'éclectisme se confirme avec la gym aux agrès qu'elle pratique également dès l'enfance. Après une kyrielle de compétitions, elle avoue toutefois que « c'est beaucoup de pression », mais n'abandonnerait « pour rien au monde » l'équipe de Grenoble, qu'elle soutient depuis ses premiers pas, atavisme peut-être, amour du sport surement.

La miss 2013 se livre sur toutes ses passions qu'elle conjugue en fait au présent : dénicher des idées au coin de la rue, derrière une vitrine, en regardant passer le chaland, une silhouette, Élodie promène son regard sur tout, un paysage, une robe, un objet, tout y passe, l'œil aiguisé pour mieux embrasser aussi le métier auquel elle se destine. Le design global sous toutes les coutures : graphisme, espace, objet ne lui posera pas de problème, on n'en doute pas. « J'adore regarder aussi les défilés haute couture, je puise mon inspiration aussi comme ça, j'adore le rouge, c'est ma couleur préférée ». Et le cinéma, la littérature ? « J'ai un faible pour les comédies musicales, et... l'univers de la magie, Harry Potter, ce sont des livres qui habi-

Première édition de Miss RNS 2013. La gagnante garde la tête sur les épaules. Originnaire de Grenoble, âgée de vingt-un ans, étudiante à Toulon, se destinant au métier de graphiste, Élodie Randrianomanana a plus d'une corde à son arc. Pour l'entretien, elle se plie à l'exercice avec naturel, sans pression.

tent mon imaginaire ».

En somme, la vie d'Élodie, c'est tout cela à la fois : du sport, du rêve, du style : le récit de la miss 2013. En attendant de pouvoir participer à l'organisation de la seconde édition de l'évènement. « Je suis fière de représenter les jeunes générations malgaches ».

D.R.



Crédits: BRandria Photographe

Quiz

Le Sud dans tous ses états

1 - Quelle ville se situe à l'intérieur des terres ?

- a - Manakara
- b - Morondava
- c - Betroka.

2 - Ambovombe est la capitale de la région :

- a - d'Anosy
- b - d'Androy
- c - d'Atsimo-Atsananany

3 - Chercher l'intrus :

- a - Atsimo-Atsinanana
- b - Vatovavy-Fitovinany
- c - Analanjirofo.

4 - Le sodina est un terme générique qui désigne :

- a - Les flûtes
- b - Les tambours
- c - Les cithares.

5 - D-Lain est le gagnant de :

- a - de la version africaine de The Voice
- b - d'une émission tv musicale de l'Afrique francophone
- c - d'une émission tv musicale de l'Afrique-Asie.

6 - Le diypsis decaryi désigne :

- a - une espèce de lémurien
- b - le palmier triède
- c - une variété d'orchidée.

7 - Le Sud se dit en malgache :

- a - Atsimo
- b - Andrefanana
- c - Atsinanana.

8 - Chercher l'intrus :

- a - Latimer Rangers
- b - Gisèle Rabesahala
- c - Jacques Rabemananjara.

9 - Les Antandroy sont :

- a - « ceux des pays épineux »
- b - « ceux des pays des calebasses »
- c - « ceux des terres arides ».

10 - 2013 : quel cyclone a dévasté le Sud :

- a - Sabrina
- b - Maeva
- c - Haruna.

Cher lecteur,
La rédaction vous souhaite d'excellentes vacances en attendant d'avoir le plaisir de vous retrouver en septembre, après une pause estivale riche d'idées nouvelles, et poursuivre ainsi ses efforts qui visent à vous offrir un journal de qualité.

Bonne lecture !
À très bientôt !



Réagissez, commentez les articles de Trait d'Union sur le forum de www.rns-cen.com

Trait d'Union
Le journal en ligne de la RNS
Une publication du CEN
30 avenue de Lonchamp 92210 Saint-Cloud

Directeur de la Publication:
Olivier Razafindranaivo

Rédactrice en chef :
Mbola Andrianarijaona
Rédactrice en chef adjointe :
Antso Tragin

Comité de rédaction :
Bodo Ramiandrasoa
Dadah Andriamasilalao
Didier Lousier
Guy Randrianarison
Hanitra Rabefitseheno
Liva Ramanana-Rahary
Miora Andrianaivomanjato
Nathalie Andriamiharinosy
Naina Rabemanantsoa
Bodo Ramiandrasoa

Mise en page :
Elodie Randrianomanana

Chers amis « Rnsistes »,

Trait d'Union : Un état d'esprit, une communauté,
une union ...

Vous faire mieux connaître l'activité et l'organisation de la RNS. Une lettre, pour signaler, informer, raconter, des projets à venir. Une correspondance que nous souhaitons renouveler régulièrement afin de lier, ou de renouer le fil de notre actualité, avec celui de vos pensées.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions sur le forum de la RNS ou par mail à contact@rns-cen.com

Si vous ne voulez plus recevoir ce journal pour une raison ou une autre, prière de nous informer et nous ferons le nécessaire pour vous désabonner.



<http://www.facebook.com/RNS.RENCONTRE.NATIONALE.SPORTIVE>

Pour vous abonner : www.cen-rns.com